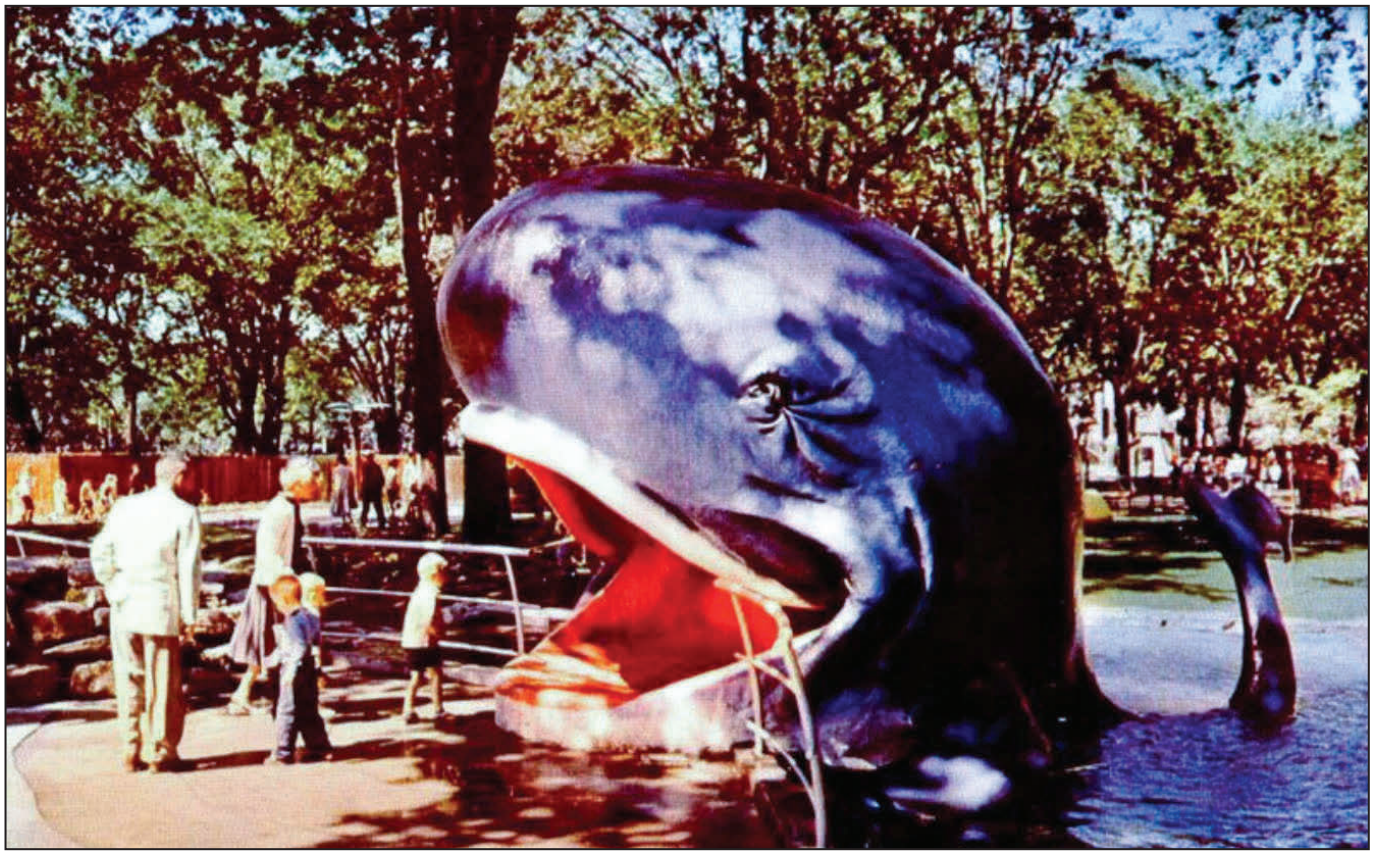
Bulletin de la
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL

15e anniversaire

Été 2021 • Vol. 16, no 2 • www.histoireplateau.org

Le Jardin des Merveilles

du parc La Fontaine



Un zoo pour les enfants - Claude Robillard, un visionnaire
Rolland Proulx et R. Guy Pilon, des artistes uniques
le vieux zoo - le dépliant du jardin - Des témoignages

Sommaire

NOUVELLES DE VOTRE SOCIÉTÉ
Événements divers 3

ATTENTION AUX ÉCLABOUSSURES!
Illustration et texte de Marie-Josée Hudon 4

ÉDITORIAL
Michel Gagné 5

TÉMOIGNAGE
Normand Picard, propos recueillis par Michel Gagné 6

ROLLAND PROULX, CONCEPTEUR DES MAQUETTES DES MODULES
Michel Gagné 8

LE PREMIER ZOO DU PARC LA FONTAINE
Texte et photographies
Bernard Vallée 10

LE DÉPLIANT DU JARDIN DES MERVEILLES
Marcel Gagné 11

TÉMOIGNAGE
Gin Bergeron 15

TÉMOIGNAGE
Daniel Heïkalo 16

CLAUDE ROBILLARD, UN GRAND VISIONNAIRE, UN GRAND ENFANT
Gabriel Deschambault 18

R. GUY PILON, UN ARTISTE AU JARDIN DES MERVEILLES
Thérèse Drapeau 20

CHRONIQUE DU CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'ARCHIVES
Huguette Loubert 22

TÉMOIGNAGE
Jean-Sébastien Marsan 23

Page de couverture

La baleine du Jardin des Merveilles, BAnQ P547S1SS1SSS1D002P2038R
Cette photographie de l'iconique baleine bleue du Jardin des Merveilles, avec son petit sourire en coin, ne peut faire autrement que de rappeler les plus chaleureux souvenirs aux « enfants **», petits et grands, qui ont fréquenté ce lieu magique**. Les enfants craignaient un peu d'entrer dans la bouche de la baleine, alors que les adultes se contorsionnaient un peu pour aller rassurer la marmaille.

Bulletin de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal

Été 2021 • Vol. 16, no 2

Rédacteur invité : Michel Gagné

Rédacteur en chef: Gabriel Deschambault

Correctrice: Renée Dumas

Infographiste: Alejandro Natan

Comité du bulletin: Huguette Loubert, Gabriel Deschambault, Justin Bur, Michel Gagné.

Le bulletin est publié quatre fois par année, les 21 mars, juin, septembre et décembre.

Imprimeur : Centre de copies Papillon, 4465a rue De La Roche
Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et Bibliothèque et Archives Canada (BAC)

Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal

Centre de services communautaires du Monastère

4450, rue Saint-Hubert, local 419
Montréal H2J 2W9
514 563-0623
www.histoireplateau.org

Conseil d'administration

Huguette Loubert, présidente et directrice du Centre de documentation et d'archives, Gabriel Deschambault, vice-président, Robert Ascah, trésorier, Amélie Roy-Bergeron secrétaire et chargée des communications, Ange Pasquini webmestre, Justin Bur, Lorraine Decelles, Michel Gagné, Marie Heisler, Myriam Wojcik, administratrices et administrateurs

La Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal a été fondée par Richard Ouellet le 8 janvier 2006 et est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

La SHP est un organisme de bienfaisance, numéro 85497 1561 RR0001.

Visitez la Société d'histoire sur Facebook ! J'aime

NOUVELLES DE VOTRE SOCIÉTÉ

Ce n'est pas la pandémie qui va stopper nos conférences

Les conférences historiques sont un aspect important de notre prestation auprès du public et de nos membres. La pandémie est venue chambarder nos façons de faire et l'organisation de la programmation a dû s'adapter. Le support informatique en mode virtuel, après une période d'acclimatation plus difficile, fait maintenant partie de nos habitudes; cinq conférences ont déjà été tenues selon ce mode de diffusion, sur le web. La beauté de l'affaire, c'est que beaucoup plus de personnes assistent maintenant à nos conférences (de 90 à 200 personnes). De plus, chaque conférence est dorénavant archivée sur notre site et peut être consultée à demande. « C'est pas beau le progrès? »

Un deuxième recueil de nos bulletins

Après l'édition en 2016 d'un premier recueil des bulletins produits pendant nos dix premières années d'existence, notre présidente Huguette Loubert a pris en charge le projet de publier un deuxième recueil qui, cette fois, présentera les bulletins des années 2016 à 2021; notre collègue Michel Gagné collabore au projet en préparant la table des matières et des index qui faciliteront les recherches dans le nouveau recueil.

« Périodik », un nouvel outil pour naviguer dans nos bulletins

Nos deux spécialistes des technologies de l'information, Ange Pasquini et Louis Senécal, travaillent intensément, entre autres, sur le projet « Périodik ». Cette plateforme permettra à ceux et celles qui consultent notre site d'effectuer des recherches par mots-clés dans l'ensemble des articles parus dans nos bulletins. Sachez que 430 de nos 600 articles sont déjà en ligne.

Bonne fête Côte-Saint-Louis

Cette année marque le 175e anniversaire de la création du Village de Côte-Saint-Louis. Voilà pourquoi notre bulletin d'automne sera consacré à la commémoration de cet événement; Justin Bur sera responsable de la publication de ce numéro. Ce village est le tout premier village « officiel » qui jette les bases de la création du Plateau-Mont-Royal. Son existence se fonde sur la présence des carrières dans le secteur et il sera, conséquemment, longtemps affublé du surnom de village des « Pieds-Noirs ». Village de Côte-Saint-Louis est le doyen et il faut marquer cet événement important, pieds nets ou pas!

Il faut préparer la relève

Récemment, les parents de l'école Paul-Bruchési souhaitaient nous voir offrir aux élèves du primaire, des visites à caractère historique des environs de l'école. Les conditions sanitaires rendant difficiles les visites en grand groupe, il fallait trouver une solution. Notre collègue Justin Bur a accepté cette mission et a préparé une visite qui s'est adressée en même temps aux enfants et aux enseignants. Ce faisant, ces enseignants peuvent maintenant prendre la relève et mener d'autres visites au rythme et à la fréquence qu'ils souhaitent. Nous désirons multiplier les efforts auprès des plus jeunes, car il est primordial qu'ils soient sensibilisés à l'histoire de leur quartier et à la richesse de son patrimoine.

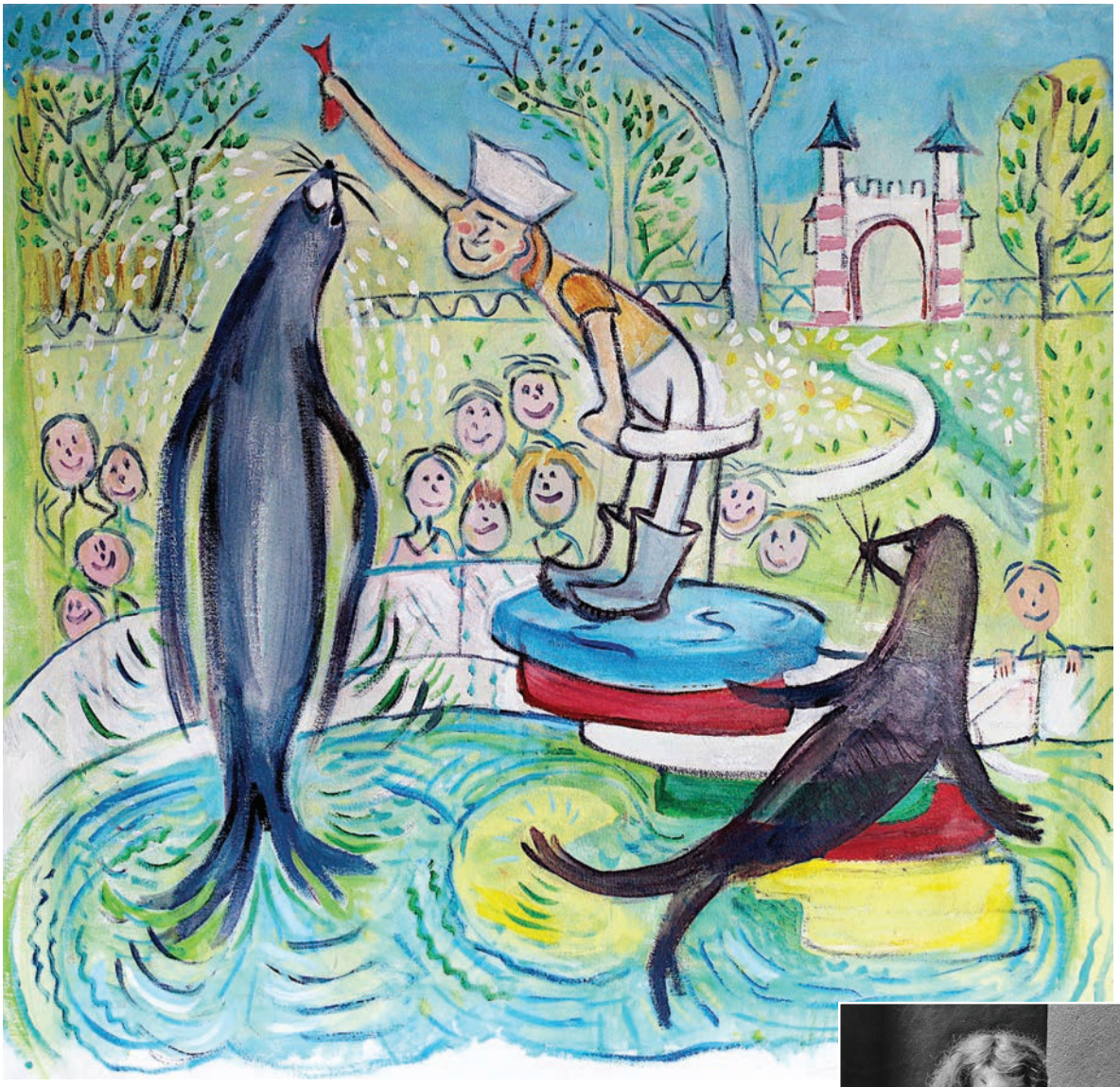
Un appel à tous

Le comité du bulletin n'est pas à court d'idées, mais il a parfois de la difficulté à choisir les meilleures. Après avoir déterminé les thèmes pour trois de nos bulletins de 2022 (on ne les révèle pas encore, c'est un secret), nous faisons un appel à tous pour choisir un quatrième thème. Faites-nous part de ce qui vous plaît parmi les sujets suivants : 1. Les sports d'hiver sur le Plateau; 2. Les grandes rues du quartier (une chaque année); 3. Les personnalités qui sont nées ou qui ont œuvré dans le Plateau; 4. Les immeubles patrimoniaux qui ont changé de vocation... Communiquez-nous votre choix.

Un petit icône

Avez-vous remarqué le petit icône sur la page frontispice du bulletin : « 15e anniversaire »? Nous voulons simplement vous faire remarquer que le temps passe; votre société et la publication de ses bulletins fêtent cette année un bel anniversaire : 15 années d'histoires, de récits, de témoignages.

ATTENTION AUX ÉCLABOUSSURES!



Il était une fois deux otaries tout heureuses d'éclabousser la foule souriante! Elles méritaient tant leur récompense! Personne ne se souvient de leur nom, perdu dans la nuit des temps. Ti-Gus et Ti-mousse? Non! Ceux-là n'étaient pas de la même fanfare. Appelons-les donc « Flap » et « Flop », joyeux surnoms suggérés par le battement de leurs nageoires frénétiques. Nos deux amies constituaient le spectacle phare du Jardin des merveilles : le clou de la visite. Que de plaisir et de bonheur palpable ont-elles incarnés pour des milliers de spectateurs!

Marie-Josée Hudon



Tableau de Marie-Josée Hudon, artiste portraitiste et fondatrice du

Musée
des Grands Québécois
Une autre **forme** de **mémoire**
www.mdgq.ca



Éditorial
Le Jardin des Merveilles du parc La Fontaine, la disparition d'un zoo pour enfants

Michel Gagné,
Administrateur SHP

C'**est avec émotion** que je vous présente ce bulletin sur le Jardin des Merveilles (JDM). Lorsque j'étais enfant, ma grand-mère, à moi et à ma sœur, nous a fait passer de mémorables après-midi au JDM et ce, pendant de nombreuses années. Mais la motivation principale de mon engagement à préparer ce bulletin vient du fait que j'ai en ma possession un exemplaire original du dépliant du Jardin des Merveilles, que j'ai découvert en faisant l'inventaire des œuvres de mon père, Marcel Gagné, décédé en 2012. Il se définissait comme dessinateur et artiste commercial. Marié en 1951 avec Jacqueline Drouin et résident du Plateau, il a commencé à travailler chez L.N. Messier, comme dessinateur publicitaire, puis à son compte, dans son atelier-appartement sur le boulevard Saint-Joseph.

J'ai découvert ce dépliant dans une des caisses contenant les œuvres qu'il a créées, car il conservait une copie de la plupart de ses dessins. Parmi ses créations, notons le fameux coq, symbole de la rôtisserie Saint-Hubert. C'est avec fierté et plaisir que je vous fais découvrir ce dépliant, dans les pages centrales de ce bulletin.



Marcel Gagné dans son atelier.
Photo : Michel Gagné

Normand Picard m'a accordé une entrevue, il y a quelques semaines, dans laquelle il témoigne de ses trois étés comme travailleur-étudiant au Jardin des Merveilles, en tant que guichetier. Il nous fait connaître une facette moins bien connue du Jardin, en nous révélant un peu ce qui se vivait à l'intérieur.

Roland Proulx, artiste dessinateur, a été le concepteur des modules du Jardin des Merveilles. Une incursion, que j'ai effectuée dans les archives numérisées de la Ville de Montréal et dans celles de la grande Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), avec l'aide de Bernard Vallée, nous permet de comparer la conception et la réalisation des modules du JDM. Mises côte à côte, les photos des croquis et maquettes avec celles des réalisations des modules nous permettent d'apprécier son travail de conception.

C'**est sous la plume** de **Thérèse Drapeau** que nous découvrons R. Guy Pilon, un autre artiste, illustrateur au Jardin des Merveilles et à la Ville de Montréal, de 1976 à 1992. Il a dessiné des reptiles, des mammifères et de nombreux oiseaux, et il a collaboré à plusieurs décors féériques. Parmi ceux-ci, soulignons celui du « Temple du soleil », inspiré de la bande dessinée de Tintin, de Hergé.

Daniel Heikalo, artiste aux multiples talents, partage ses souvenirs ainsi que des photos familiales. De ses premières années de vie avec son père jusqu'à l'une de ses dernières visites au Jardin des Merveilles avec sa fille, découvrez avec lui où se trouve « le chemin des cailloux ».

Quant à Bernard Vallée, il nous fait découvrir le vieux zoo du parc La Fontaine, qui fut le précurseur du Jardin des Merveilles. Devenu désuet, avec peu d'entretien et avec des conditions d'insalubrité, le vieux zoo ferme au début des années 1950.

Gabriel Deschambault, auteur de nombreux articles sur le Jardin des Merveilles, nous fait connaître Claude Robillard premier directeur du Service des parcs de Montréal, en 1953. Le Jardin, créé sous sa gouverne, s'inspire d'un parc américain, qui lui-même inspira le concept de Disneyland, à Anaheim en Californie.

Huguette Loubert nous présente les livres sur le JDM que le Centre de documentation possède, ainsi que les articles déjà parus, soit dans des éditions précédentes du bulletin, soit sur le site de la SHP.

Un témoignage de **Gin Bergeron** révèle les conditions dans lesquelles vivaient les animaux du Jardin des Merveilles. Enfin, **Jean-Sébastien Marsan** nous fait part de son désarroi devant l'état pitoyable des lieux et des animaux, qui l'a incité à écrire une lettre aux journaux.

C'**est** avec un mélange de tristesse et de mélancolie que ces photos et textes nous rappellent le Jardin des Merveilles. Toutefois, c'est avec joie et engouement que le Biodôme de Montréal a, en quelque sorte, remplacé ce magnifique Jardin.



Témoignage

GUICHETIER AU JARDIN DES MERVEILLES

Propos de Normand Picard recueillis et transcrits par Michel Gagné

NDLR. – *Normand Picard, le conjoint d'une administratrice de la SHP, a répondu à notre appel de témoignages et nous livre ses souvenirs de guichetier au Jardin des merveilles.*

Étudiant à l'Institut de technologie de Montréal (édifice actuel du cégep du Vieux-Montréal) et à l'Institut de technologie Laval (édifice actuel du cégep Ahuntsic), Normand Picard obtient un emploi d'été à la Ville de Montréal, emploi qui relevait du Service des finances, en 1966, 1967 et 1968. Son emploi consistait à accueillir les visiteurs du Jardin des merveilles, au petit train, aux gondoles et autres embarcations ou au théâtre de la Verdure du parc La Fontaine. Les guichets d'entrée du Jardin des merveilles étaient situés sous le pignon de la petite maison canadienne (voir photos, et no 1 sur le plan des pages centrales du bulletin); l'autre partie de la maison abritait les toilettes à l'époque et a abrité, de juin à août de 2013 à 2019, un petit théâtre de Guignol (théâtre de marionnettes pour enfants). L'édifice existe encore de nos jours et est bien conservé (voir photo); il n'est toutefois plus utilisé aujourd'hui, n'est plus fonctionnel et il est placardé.



Guichet du Jardin des merveilles, années 1950.
Photo : Archives Ville de Montréal.

Dans le temps, il y avait un ou deux guichets ouverts pour le Jardin des merveilles, selon les journées, en fonction de l'achalandage, de la température ou du jour de la semaine. L'affluence était variable; ainsi, les fins de semaine, surtout le dimanche et les jours fériés, l'affluence était maximale et les deux guichets étaient ouverts. Lors de ces journées, plusieurs touristes venaient y faire une visite, incluant principalement des Américains avec leurs enfants. Chaque caissier pouvait vendre de 200 à 300 billets par jour. L'année de l'Expo 67 fut surement la plus belle à cause des activités particulières et de l'achalandage. À cette époque, il n'y avait pas d'autobus de visiteurs et pas de contrôle quant au nombre maximal de personnes sur le site. Pour ce qui est du petit train, il avait son propre guichet en face du restaurant (voir photo, no 29 sur le plan), mais il ne circulait qu'à l'extérieur des limites du Jardin des merveilles. Quant aux gondoles et autres embarcations, elles voguaient sur le plan d'eau principal du parc La Fontaine. Le Jardin des merveilles était ouvert 7 jours sur 7, de 10h00 le matin jusqu'à 18h00 ou 19h00 le soir, en fonction de l'heure du coucher du soleil, car il n'y avait pas beaucoup d'éclairage sur le site. De plus, il était ouvert à partir de la fête de la Saint-Jean jusqu'au début des classes.



Édifice de l'entrée, mars 2021.
Photo : Michel Gagné.

Malheureusement, peu de changements aux bâtiments/pavillons ont été apportés au fil du temps et l'entretien du site laissait à désirer; il n'était donc pas surprenant le voir dépérir graduellement. On observait parfois des poules et des canards s'échapper de leurs enclos et se promener partout dans le Jardin, lorsque ce dernier était fermé. Sur le site, les préposés faisaient de leur mieux pour maintenir les enclos propres; toutefois, des odeurs désagréables émanaient un peu partout, surtout celles qui provenaient de l'enclos de l'éléphant et de l'étang des otaries. Le Jardin a été conçu pour les enfants et ces derniers appréciaient particulièrement les animaux de la ferme, la volière des oiseaux, la baleine de Jonas, le spectacle des otaries, l'éléphant, Tintin et Milou, le « Temple du soleil » avec les lamas. Occasionnellement, Désiré Aerts, directeur et conservateur du Jardin des merveilles de 1959 à 1972, mieux connu sous le nom d'Oncle Pierre dans l'émission de télévision très populaire *Capitaine Bonhomme* de Télé Métropole (canal 10), venait sur place pour répondre aux questions des enfants.



Désiré Aerts.
Photo : Wikipédia.

Les caissiers étaient payés à un taux horaire de 1,50 $ en 1966 et 1967, et de 1,75 $ en 1968. Leur travail consistait à vendre des billets à l'entrée, 25 ¢ chacun, pour les personnes de 10 ans et plus; les enfants de moins de 10 ans étaient admis gratuitement. Une fois les billets achetés, les visiteurs les montraient à l'entrée aux préposés qui les déchiraient. À cette étape, il pouvait y avoir des discussions fort animées à cause de l'âge des enfants, les parents n'ayant pas acheté de billets pour certains enfants, qui pouvaient paraître âgés de plus de 10 ans... Les billets n'étaient valides que pour la journée et ne donnaient pas accès aux autres activités, comme un tour de gondole ou une balade en petit train. Pour avoir accès à ces dernières, il fallait payer séparément.



Petit train du parc La Fontaine.
Source : https://www.facebook.com/matelunamusique/videos/2078198682448704.

Les caissiers ne portaient pas d'uniformes comme les autres employés de la ville; leur présence dans une sorte de cubicule était le seul moyen de les reconnaître. Au nombre d'une dizaine, les caissiers se présentaient le matin à l'édifice administratif (no 26 sur le plan) auquel ils avaient accès au moyen d'une clef; l'administrateur indiquait alors à chacun l'emplacement qui lui était destiné pour la journée. Chaque guichetier se dirigeait ensuite à l'emplacement désigné, avec une petite caisse pour commencer son travail, qu'il retournait à la fin de la journée. S'il y avait peu d'achalandage, certains guichetiers avaient le temps de lire pendant les temps morts. La plupart du temps, les caissiers apportaient leur repas du midi qu'ils mangeaient sur place, car il trouvaient la nourriture du restaurant peu appétissante. Par contre, le maïs soufflé et la barbe à papa étaient parmi les friandises les plus populaires. Ces étés furent parmi les meilleurs moments de mes emplois étudiants, conclut Normand.



Roland Proulx, concepteur des maquettes des modules du Jardin des merveilles

Michel Gagné,
Administrateur SHP

NDLR–. *Le texte qui suit est inspiré de l'article publié par Guy Giasson dans* Les Potins des Tanneries, *en février 2021, bulletin d'information des membres de la Société historique de Saint-Henri.*

Roland Proulx est un artiste montréalais prolifique qui a conçu les maquettes des modules du Jardin des merveilles; ces derniers ont été réalisés avec l'aide et le talent des employés des ateliers municipaux. M. Proulx a aussi été assisté dans cette tâche par R. Guy Pilon (voir article, page 10).

Roland Proulx est né en 1919 dans le quartier Saint-Henri; il suit des cours de dessin à l'École supérieure Saint-Henri avec Jean Massicotte, dont le grand-père E.-Z. Massicotte est célèbre pour ses illustrations de scènes de la vie canadienne.

Il est admis à l'École des beaux-arts de Montréal en 1940, où il étudie avec les professeurs Henri Charpentier, Charles Maillard, Maurice Félix et Roland-Hérard Charlebois. En 1954, il entre au Service des parcs de la Ville de Montréal, peu de temps après sa création. Dès l'année suivante, il y devient chef de la division artistique; c'est là qu'il conçoit de nombreuses affiches publicitaires, des maquettes, des décors de théâtre, etc. Au fil des ans, il collabore à plusieurs réalisations artistiques au Jardin botanique, au Jardin des merveilles, à la Roulotte de Paul Buissonneau et à l'Aquarium municipal.

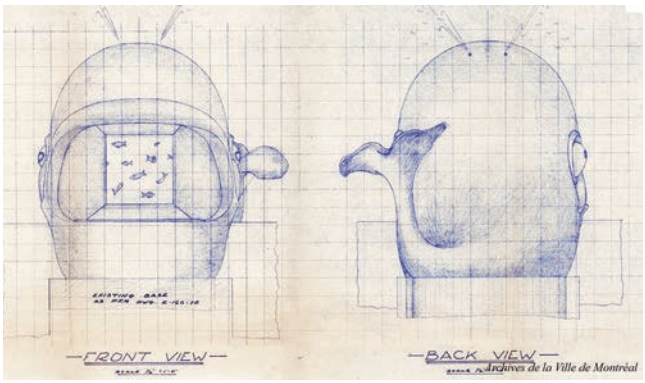
Ci-dessous, des photos montrent des croquis et maquettes des modules, ainsi que leur réalisation sur le site du Jardin des merveilles; le tout a été réalisé par les employés de la Ville de Montréal (le numéro sous la photo correspond au numéro sur le plan des pages centrales du bulletin).



Croquis du carrosse de Cendrillon.
Source : Carte-postale_BAnQ_P547S1SS1SSS1D002P2022R.



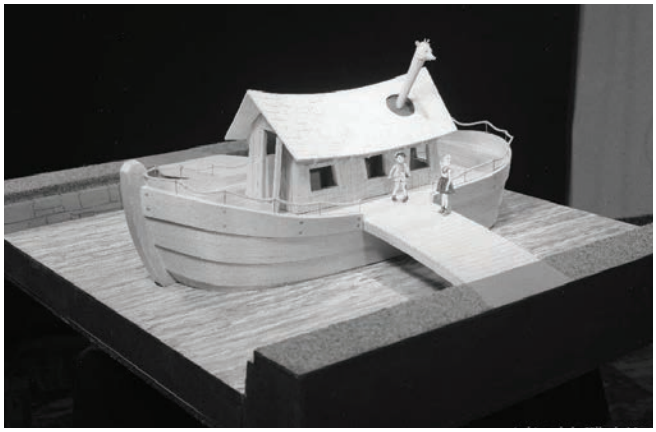
Module de Jonas dans la baleine. (no 3)
Source : Armour-Landry_vers-1960_BAnQ_06M_P97S1P15556.



Croquis de Jonas dans la baleine.
Source : 5-juillet-1957_18_VM105-Q-01-02-05P120_op.



Module du carrosse de Cendrillon. (no 7)
Source : Carte-postale_BAnQ_P547S1SS1SSS1D002P2022R.



Maquette de l'arche de Noé.
Source : Arche-de-Noë_18-03-1957_VM105-Y-1_0475-005.



Module de l'arche de Noé. (no 12)
Source : Carte-postale_BAnQ_P547S1SS1SSS1D002P2039R.



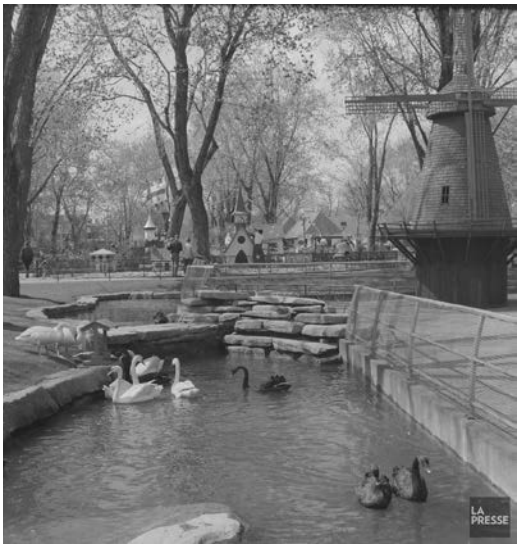
Croquis du Petit Poucet.
Source : Zoo-des-enfants_16-04-1957_VM105-Y-1_0485-017.



Module du Petit Poucet. (no 21)
Source : Armour-Landry_1967_BAnQ_06M_P97S1P07829.



Croquis du Meunier tu dors.
Source : Parc-La-Fontaine_17-02-1955_VM105-Y-1_0232-002.



Module du Meunier tu dors. (no 31)
Source : Michel-Gravel_BAnQ_06M_
P833S5D1967-0213_009f.



Le premier zoo du parc La Fontaine

Bernard Vallée,
Sherpa urbain à Explorations Montréal et membre de la Société d'histoire du Plateau

Certains disent que tout a commencé en 1905 avec deux chevreuils; d'autres disent que c'est en 1910 avec un paon et des outardes. Un article du *Petit Journal* de 1943 fait remonter sa création en 1893[1]. Le fait est qu'un petit zoo a commencé à se développer au parc La Fontaine à partir de dons d'animaux à la Ville de Montréal; il était installé du côté ouest de l'étang supérieur, à l'emplacement actuel du théâtre de Verdure.

Il semble que peu de budget soit consacré à ses cages et volières et, si le zoo fait le plaisir des uns, d'autres s'en moquent ou s'indignent des conditions d'insalubrité, comme le montre cet extrait de *L'Autorité*, 7 octobre 1933 : « Mais si, mais si… notre jardin zoologique, au parc La Fontaine, a quelque chose que l'univers nous envie : le nombre et la grosseur de ses rats. Pourquoi dès lors ne pas le dénommer : Le jardin ratier de Montréal, ''the biggest in the world''? »

En mars 1943, le conseiller municipal Pierre Desmarais propose, sans succès, de détruire le zoo du parc La Fontaine qui « cause de l'infection des habitations du voisinage par des rongeurs nuisibles » et de transférer les animaux dans des « abris appropriés » de l'île Sainte-Hélène[2].

C'est finalement dans le cadre des initiatives de modernisation du parc par Claude Robillard au début des années 1950 que la Ville procède à la démolition des équipements du zoo et que les 113 animaux du parc La Fontaine prendront le chemin du zoo de Granby[3], comme le rapporte *La Presse*, le 16 février 1955 : « Une fois le petit zoo disparu, la ville pourra aménager un théâtre en plein air sur l'emplacement où les animaux étaient jusqu'ici logés. Voici la liste des animaux qui partiront pour Granby : 2 singes, 6 ours, 6 renards, 2 loups, 7 chats sauvages, 5 perroquets, 80 tortues, 2 marmottes, un porc-épic, un blaireau et un aigle. »



Un des ours du premier zoo du parc La Fontaine, 1938.
Source : Fonds La Presse, BAnQ, 06M_P833S3D0521_0002_1



***Le premier zoo du parc La Fontaine*, 10 mai 1946.**
Source : Archives de Montréal, VM94-Z378-3.



Départ pour Granby des animaux du premier zoo du parc La Fontaine, 17 mars 1955.
Source : Archives de Montréal, VM105-Y-1_0240-002.

Notes.– **1.** « Un demi-siècle au zoo de Montréal. Le pain et le lait forment le menu régulier des animaux sauvages du parc La Fontaine », *Le Petit Journal*, 24 janvier 1943. **2.** « Un conseiller veut déménager les bêtes du parc Lafontaine [sic] », *Le Canada*, 2 mars 1943. **3.** « Les 113 animaux du parc Lafontaine [sic] en route vers Granby », *La Presse*, 16 février 1955.



La grange de la ferme du Québec où vivent plusieurs animaux domestiques.

This is the barn of the Quebec Farm where many domestic animals are displayed.



La volière où les gracieux oiseaux tropicaux déploient les couleurs de leur plumage.

Here in Birdcage Walk are exhibited many exotic birds from the tropics.



Tourne la roue à aubes pour moudre le grain qu'apporte "Ma p'tit' mam' zelle Marianne".

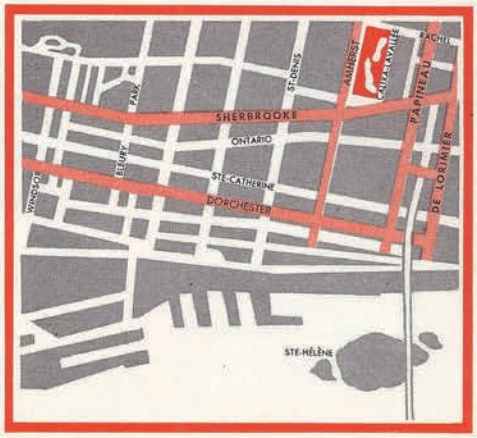
Water flows and the mill grinds to turn Marianne's grain into flour.

Comment s'y rendre.

Prendre la rue Sherbrooke jusqu'à Calixa-Lavallée et de là au nord sur quelques cents pieds.

How to get there.

By Sherbrooke Street to Calixa-Lavallée avenue and turning North.



Visitez

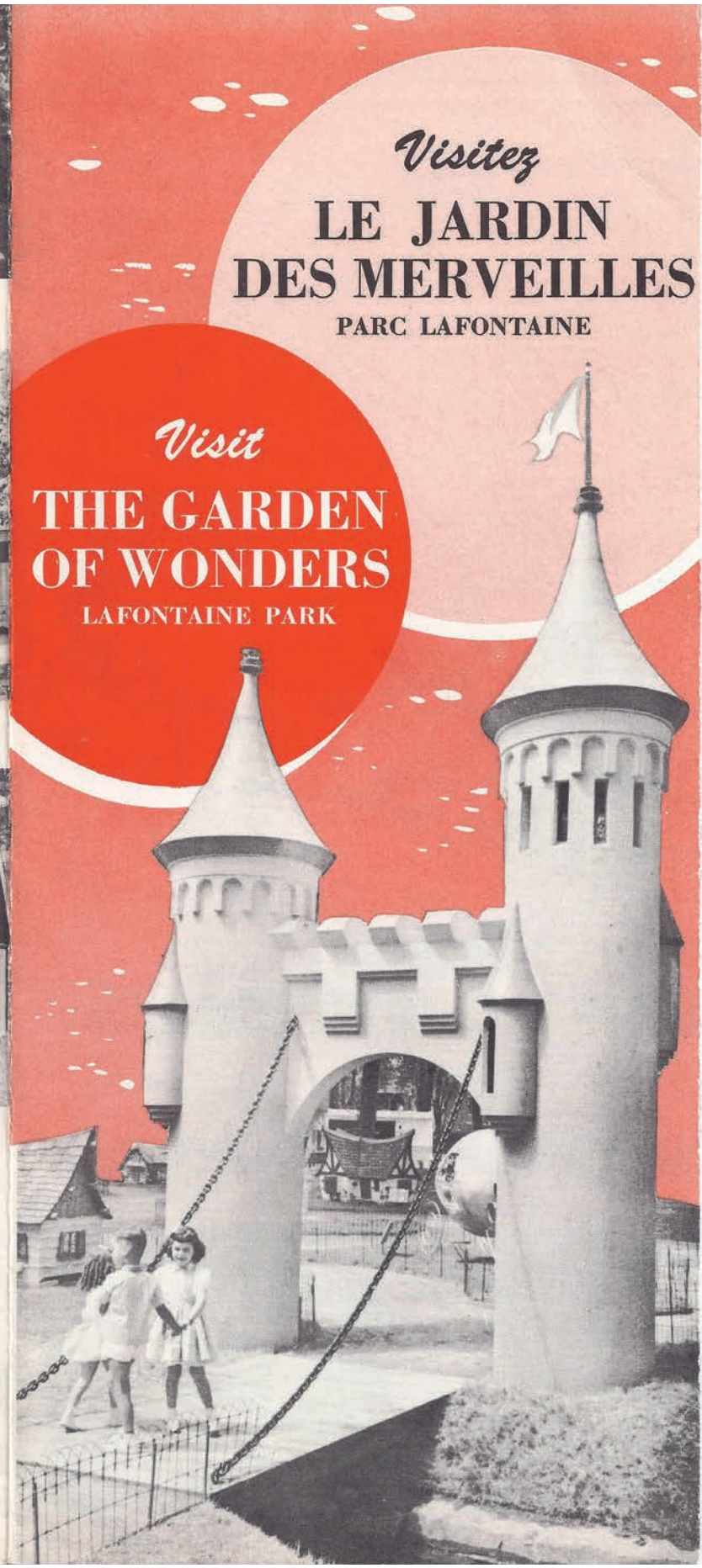
LE JARDIN DES MERVEILLES

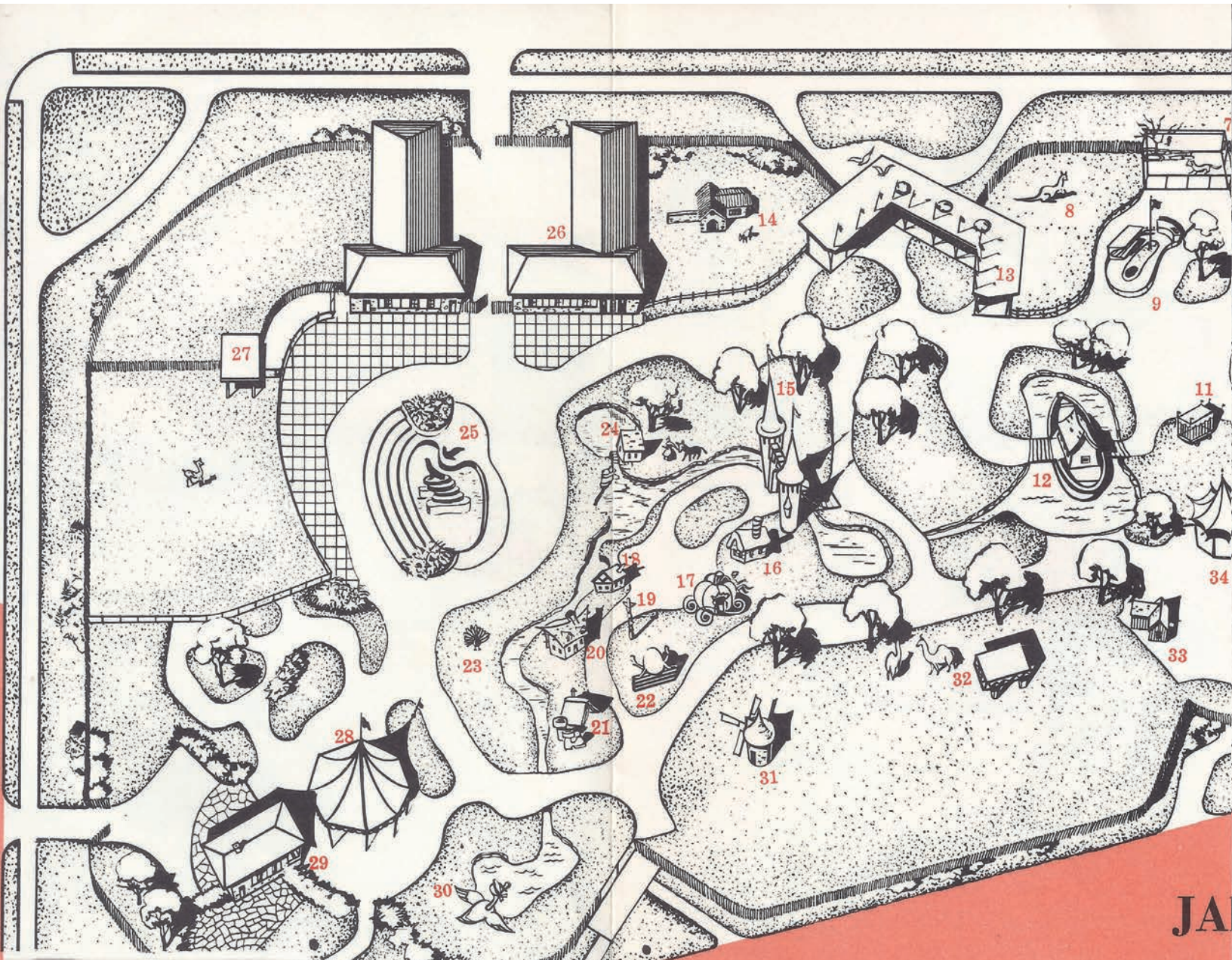
PARC LAFONTAINE

Visit

THE GARDEN OF WONDERS

LAFONTAINE PARK




7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34

JA

THE











Guide du
RDIN DES MERVEILLES
Guide of
GARDEN OF WONDERS





Légende

1 — La maison canadienne (*entrée*)
2 — Les hiboux
3 — La baleine de Jonas
4 — La ferme du Québec
5 — Les trois petits cochons
6 — La maison de la poulette grise
7 — Le renard et les raisins
8 — Les Wallabies
9 — Le lièvre et la tortue
10 — Les cubes des petits animaux
11 — La roulotte des animaux
12 — L'arche de Noé
13 — Alouette gentille alouette
14 — La chèvre de M. Seguin
15 — Le château des contes de fée
16 — Hansel et Gretel
17 — Cendrillon
18 — Blanche-Neige et les sept nains
19 — Le totem
20 — Chaperon Rouge
21 — Le petit Poucet
22 — Humpty Dumpty
23 — Les paons
24 — Marianne s'en va-t-au moulin
25 — Les otaries
26 — La cuisine des animaux
(*atelier d'entretien et salles de toilette*)
27 — Bambi (*chevreuil*)
28 — La grande tente (*rafraîchissements*)
29 — Le restaurant
30 — Ma mère l'Oie
31 — Meunier tu dors
32 — Tintin au temple du soleil
33 — L'auberge du cheval blanc
34 — Le singe et la lanterne magique
35 — Les champignons géants
36 — Les trois ours
37 — Les pingouins

Legend

1 — Canadian House (*entrance*)
2 — Owls
3 — Jonah's Whale
4 — Quebec Farm
5 — The Three Little Pigs
6 — House of the Grey Hen
7 — The Fox and the Grapes
8 — Wallabies
9 — The Tortoise and the Hare
10 — Animal Blocks
11 — Wild Animal Cage
12 — Noah's Ark
13 — Bird Cage Walk
14 — Mr. Seguin's Goat
15 — Fairytale Castle
16 — Hansel and Gretel
17 — Cinderella
18 — Snow White and the Seven Dwarfs
19 — Totem Pole
20 — Red Riding Hood
21 — Tom Thumb
22 — Humpty Dumpty
23 — Peacock Alley
24 — Marianne's Mill
25 — Sea-lions
26 — Animals' Kitchen
(*Service Maintenance Buildings and Toilets*)
27 — Bambi (*deer*)
28 — The Big Top (*Refreshments*)
29 — Restaurant
30 — Mother Goose
31 — Windmill
32 — Llamas
33 — White Horse Inn
34 — Monkey Theatre
35 — Giant Mushrooms
36 — The Three Bears
37 — Penguins





L'Arche de Noé semble voguer dans un étang et, dans un autre, la baleine de Jonas ouvre une immense gueule qui abrite un aquarium rempli de poissons.

• • •

This veritable Noah's Ark is complete with the Ark itself to say nothing of Jonah's Whale whose gaping mouth invites you inside to view an aquarium containing beautiful water creatures.



A Montréal, une fée a passé et sa baguette magique a donné vie à un livre de contes vivant qu'on appelle "Le Jardin des Merveilles".

Ce petit Jardin zoologique réunit, dans un paysage féerique, 250 petits animaux que les enfants ont appris à aimer dans leurs chants, rondes, fables et contes du pays des rêves bleus.

Les tout-petits, les moins petits et leurs parents y rencontrent des personnages comme le lièvre et la tortue sur leur piste de course; les trois ours dans leur maison de rondins; les trois petits cochons et le gros méchant loup, le renard des raisins et du fromage; les paons déployant les flamboyantes couleurs de leur plumage; les otaries, éternels comédiens de l'eau; les doux lamas n'attendant qu'une poignée de grains; les chevreuils agiles et les cygnes gracieux; les animaux de la ferme que connaissent si peu les jeunes citadins; les wallabies, petits frères des kangourous, venant aussi d'Australie; les pingouins, bouffons du monde des oiseaux; les singes et leur lanterne magique.

On découvre aussi la maison de la sorcière qui attira Hansel et Gretel; le carrosse de Cendrillon, le moulin de Marianne et celui du meunier de la chanson, la chèvre et la maison de Monsieur Seguin.

D'autres merveilles encore vous attendent chaque jour, du mois de mai au mois d'octobre, au "Jardin des Merveilles" du parc LaFontaine.



Montreal's Children's Zoo is aptly called "The Garden of Wonders". Here, in a storybook setting, are some 250 of the smaller kinds of animals which have become well known to children in their favorite fairytales, fables and songs.

Here, displayed in 40 enchanting exhibits, are such personages as The Tortoise and the Hare, with their own private race-track; the Three Bears, living in the house that Goldilocks visited; the Three Little Pigs, with their houses of straw, sticks and bricks with the Big Bad Wolf not far away; the Fox and the Grapes and many others. Peacocks display their finery in a lovely setting, the sea-lions put on a continual display in their pool of clear, sparkling water; friendly llamas, eager to be fed, timid deer and graceful swans; farm animals which city children seldom see; shy little wallabies, diminutive relatives of the kangaroo and originally from Australia; talkative parrots and droll little penguins and, of course, monkeys — in the unique Monkey Theatre.

Here, too, you may enter the fairy village through a romantic castle gateway and will be thrilled to see Humpty-Dumpty teetering on his wall, the witch's cottage that lured Hansel and Gretel, Cinderella's coach, Marianne's mill and the home of Mr. Seguin's goat.

These, and many other wonders are to be found every day from May to October in the Children's Zoo located in LaFontaine Park.





Témoignage

Les visites au Jardin des merveilles

Gin Bergeron
Artiste, membre de la Société d'histoire du Plateau

En me proposant d'écrire sur le sujet, j'ai pu étonnamment revivre certaines émotions et sensations éprouvées dans mon cœur d'enfant et reconnecter avec certains souvenirs de ces animaux qui vivaient au cœur du parc La Fontaine!

Les plus récents datent de 1977. À 24 ans, de la fenêtre de mon 4 1/2, au 2e étage de la rue Mentana au nord de Duluth, je pouvais entendre ces appels persistants de « LYO, LYO, LYO » portés par le vent. Ces cris aigus des paons bleus parvenaient à mes oreilles; ils étaient si forts et si proches... ça tenait du merveilleux! J'aimais entendre ces sons surprenants, tout comme le barrissement profond de l'éléphant : était-ce des sons de révolte, de mécontentement que j'entendais de mon balcon?

Une amie m'a raconté que, lors de ses visites au Jardin quand elle était petite, elle voyait l'éléphant tourner en rond; immanquablement, chaque fois, ça la faisait pleurer, c'est sa grand-mère qui le lui a rappelé. Je ne suis donc pas la seule à avoir ressenti une certaine tristesse face aux animaux du Jardin, présents pour nous divertir, nous distraire... J'avais 7-8 ans et je voyais ces oursons en captivité tourner en rond dans leur cabane en bois rond, sur un plancher de ciment avec un semblant de ruisseau glissant sur le béton, d'où aucun saumon ne pourrait surgir... C'est en les observant plus longuement que j'ai ressenti une certaine tristesse envers eux. J'ai perçu que des animaux, restreints dans un espace et privés de leur véritable environnement, pouvaient tourner en bourrique ou, du moins, semblaient être malheureux.

Que dire des oiseaux exotiques derrière ces hautes vitrines, encore plus enfermés. Comme il semblait faire chaud derrière... Je me souviens que ma grand-mère passait ses commentaires, quant à la chaleur écrasante pour eux; il nous est arrivé de visiter le Jardin pour découvrir que la majorité des animaux étaient rentrés dans leurs abris afin de se protéger du soleil.

J'ai fait une petite enquête auprès de mes amies, pour connaître leurs souvenirs sur le Jardin des merveilles. Toutes, sans exception, ont nommé en premier lieu « La Baleine »! On pénétrait dans la pente de sa bouche grande ouverte pour observer les petits poissons nager au fond de sa gueule derrière la vitre d'un aquarium. Pourquoi la baleine nous a tellement marquées? Une amie me disait que c'était la première fois qu'on voyait une telle attraction.

Même si j'avais la chance de vivre ces contacts privilégiés avec le règne animal, j'en ressortais un peu troublée intérieurement; comme enfant, nous ressentions ce que nous ne savions communiquer verbalement. Ce retour en arrière m'aura permis de découvrir des états d'âme oubliés.

Aujourd'hui en 2021, les animaux qu'ils soient dans les zoos ou ailleurs, sont là plus que jamais pour nous sensibiliser, pour nous rappeler que nous entrons dans la terrible 6e ère d'extinction massive des animaux et des plantes sur la planète... Dans un siècle, qu'écrirons-nous sur eux ou sur nous?

Jardin des merveilles

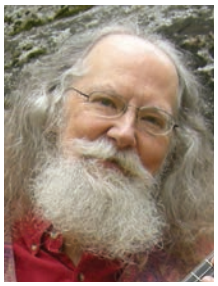


Photo : Tamara Thiébaux Heïkalo

Daniel Heïkalo
Membre de la Société d'histoire du Plateau

Je suis né en 1954 et suis un enfant des fonds de cour du Centre-Sud; nous demeurions alors au 1852 de la rue Beaudry, donc un peu au sud de la rue Ontario et à deux rues du parc La Fontaine. Le parc, c'était le paradis pour mon père qui travaillait à la cour de triage du CN à Pointe-Saint-Charles. C'était son endroit privilégié pour aller prendre des marches et se reposer du bruit inhérent à son travail où il était entouré de trains du matin au soir, cinq jours par semaine et parfois plus, car il faisait souvent du temps supplémentaire (payé au même taux horaire que ses heures régulières). Nous n'étions pas riches. Roland, c'était son nom, aimait m'amener au Jardin des merveilles dans ma poussette. Plus tard, ayant grandi, nous nous y rendions à pied. Nous empruntions ce que nous j'avais baptisé « le chemin des cailloux », le sentier qui longe toujours le pavillon Lafontaine de l'UQÀM et qui commence juste en face de la fin de la rue Beaudry. Je l'avais baptisé ainsi, car il était non pavé et couvert de gravier et nous nous retrouvions souvent avec des cailloux dans les souliers! C'est au parc La Fontaine que se situe un de mes plus anciens souvenirs : la construction du Jardin des merveilles, à l'été 1956. J'avais deux ans et demi.

Je me souviens que nous étions assis sur un de ces bancs classiques des parcs à l'époque, fait d'une structure en fonte avec des planches peintes en vert, le même vert que les persiennes sur les maisons du quartier. Nous y nourrissions les écureuils avec des « pinottes », et j'étais fasciné par une grande grue qui enlevait de la terre avec une benne au bout de ses câbles et par d'autres machines bruyantes. Mon père m'avait dit qu'on construisait un parc pour les enfants et qu'il y aurait plein d'animaux, le Jardin des merveilles. Il m'avait dit que nous irions lorsque le tout serait terminé l'année suivante.



L'auteur fait le tour du propriétaire d'une petite maison modèle 1957.

Source : Denise Heïkalo

Mon papa tint parole; à l'été 1957, nous nous sommes retrouvés, en famille, au Jardin des merveilles. Les deux photos de moi datent de cette première visite, qui fut loin d'être la dernière. Nous y sommes allés souvent. J'avais mes animaux favoris : les oiseaux *mynah* qui parlaient mieux que des perroquets, le grand corbeau qui était d'une vitesse foudroyante, attrapant les morceaux de nourriture que nous lui lancions, en plein vol, avant même qu'ils ne touchent le sol, les pingouins et aussi les lamas. On pouvait acheter des croquettes dans des distributrices et nourrir un peu ces étranges animaux, ainsi que les chèvres, les moutons. Pour un enfant du faubourg, c'était le paradis! Ça me changeait des après-midi à jouer à cache-cache dans les hangars ou à creuser des trous dans les fonds de cour avec mes amis. On se prétendait « gars de la ville » (de la voirie!). On creusait pour réparer des conduites imaginaires. Surréalistes les enfants!

Il y avait aussi les otaries qui étaient gardées et nourries par Adrien, un ami de mon père. Il faisait sauter les otaries hors de l'eau et elles attrapaient le poisson offert qu'il tenait à bout de bras. Un jour que nous étions allés parler avec Adrien, il nous montra une grosse cicatrice sur un de ses bras : une otarie l'avait mordu… elle avait raté son coup et avait mordu directement son bras, au lieu de prendre le poisson. Adrien ne comprenait vraiment pas ce qui s'était passé. Il traitait ses animaux avec le plus grand soin. Ça n'avait probablement été qu'un accident.

Dans les années qui suivirent, le Jardin fut ouvert pendant l'hiver, pour la saison des Fêtes. La nuit, c'était ce qu'il y avait de plus beau, avec les arbres et bâtisses toutes décorées d'ampoules multicolores. Enchanteur, ça l'était pour un enfant, mais certainement aussi pour les adultes. Nous y allions chaque année y amenant des parents de l'extérieur, venus à Montréal pour les Fêtes, et aussi une petite amie, Roxane, qui était immigrante française. Elle avait adoré ça et, moi, je l'adorais…

Au cours des années, je suis retourné au Jardin des merveilles avec ma fille, Naomi, alors qu'elle était âgée de quatre ans. Nous demeurions à cette époque en Nouvelle-Écosse et visitions mes parents chaque année, à l'été et souvent aux Fêtes. Lors d'une de ces visites, mon père et moi l'y avions amenée. L'émerveillement passait à une autre génération. Mon père est décédé en 1987, et le Jardin, lui, est disparu à l'automne 1988. Est-ce une bonne chose? Je persiste à penser que les zoos ne sont pas une bonne chose; cependant, on aurait pu garder l'endroit, le retransformer, pour que les enfants aient encore un endroit magique où s'émerveiller.



Adrien, le gardien et entraîneur des otaries.
Source : Archives de la Ville de Montréal VM94-Ad 142-003



Claude Robillard, un grand visionnaire... un grand enfant!

Gabriel Deschambault
Vice-président de la Société d'histoire du Plateau

Il est impossible de dissocier le Jardin des merveilles, de l'âme de son créateur, l'ingénieur Claude Robillard. Né en 1911, il fréquente le collège Sainte-Marie et fait également partie de la troupe des Compagnons de Saint-Laurent du père Legault, où il apprivoise et développe son côté artistique. En 1935, il obtient son diplôme en génie électrique à McGill. Après une dizaine d'années de pratique professionnelle, il rejoint la Ville de Montréal en 1951 comme responsable des parcs et terrains de jeux pour le Service des travaux publics. En 1953, le Service des parcs est créé et il en devient le premier directeur : c'est le départ d'une grande aventure.

Son leitmotiv est « Arts et sports » : deux éléments essentiels au développement des enfants, selon lui. Il transforme l'âme des parcs montréalais en y faisant entrer la culture. Outre les balançoires et les glissades, les terrains de jeux accueillent maintenant des moniteurs et du bricolage. En outre, la « Roulotte de Paul Buissonneau » initie au théâtre des milliers de jeunes des quartiers populaires. Finalement, pour que tout soit parfait, il ne manque seulement aux enfants qu'un peu de magie. Mais cela ne tardera pas; le magicien Robillard, véritable sorcier, transforme un petit coin du parc La Fontaine en véritable royaume des enfants. C'est la création, en 1957, du « Jardin des merveilles ».



Les années 1950 sont l'âge d'or des terrains de jeux de Montréal avec la création, entre autres, des maires et mairesses. Nous voyons ici un Claude Robillard heureux, en compagnie du maire Sarto Fournier (1957-1960) et des représentants des maires et mairesses des parcs de 1959.
Source : Archives de la Ville de Montréal VM 105-Y-1_0663-001.

Curieux personnage, autant artiste et rêveur que technicien et grand gestionnaire, il rallie les ouvriers municipaux afin de réaliser le magnifique projet de créer un zoo pour les enfants. Dans une brochure présentant le Jardin, nous pouvons lire : « Le Jardin des merveilles, c'est la vie en rêve, un livre de contes vivant. Ce jardin zoologique miniature réunit, dans un paysage féérique, 500 petits animaux que les enfants ont appris à aimer dans leurs chants, rondes, fables et contes du pays des rêves bleus. » Le résultat est magique et instantané! Les adultes et les enfants sont tout simplement émerveillés.

La source de l'idée

Mais où diable notre ami Robillard a-t-il pêché cette idée? En fait, il l'aurait trouvée au même endroit et au même moment que Walt Disney, qui pensait et réfléchissait à son futur Disneyland. La petite histoire nous parle alors d'un endroit nommé Fairyland, à Oakland en Californie, un parc inauguré en 1950.

Lui-même inspiré du Children's Zoo de Détroit (1947), Fairyland est réputé le premier *story book theme park*. C'est une création inédite, amusante et un peu délirante, comme seuls les Américains sont capables d'inventer. Le concept du parc Fairyland réside avant tout dans son décor unique, dont on pourrait associer le style à de la *fantasy architecture* (formes exagérées et déglinguées, couleurs vives et ludiques), lequel sera repris et réinterprété autant par Disney (1956) que par Robillard (1957).

Robillard est subjugué par cette découverte et a tout de suite l'idée d'importer le concept à Montréal. Dans sa tête, c'est clair : le Jardin des merveilles est né! Il va s'associer au bureau d'architectes de paysage McFadzean & Everly de Chicago; ce bureau est déjà présent à Montréal et va s'occuper du gros œuvre et de l'aménagement de base, alors que l'artiste Rolland Proulx, employé du Service des parcs, va proposer le concept plus ludique des différents thèmes et constructions.

Le Jardin des merveilles propose des représentations de contes pour enfants, en utilisant la construction de petits bâtiments ou d'objets aux formes exagérées et fantaisistes, peints de couleurs vives, tout comme au parc Fairyland. Cette atmosphère magique transporte les enfants et ramène les adultes qui les accompagnent à leurs années de jeunesse insouciante.

Bien sûr, au-delà des décors colorés, il y a aussi des animaux parfaitement inconnus des enfants de Montréal, autrement que par les livres de contes. Les petits montréalais n'avaient jamais vu d'éléphants, d'otaries, de lamas, de paons et tous les autres animaux exotiques. On connaissait Jonas dans la baleine et l'histoire des trois petits cochons, mais on n'avait jamais eu l'occasion de visualiser leur décor.

Les cols bleus de Montréal

Un autre aspect unique de ce projet réside dans le fait qu'il a été, en grande partie, réalisé par les employés municipaux. Peut-être était-ce la réalité de ce temps, mais il est indéniable que la participation des cols bleus à ce magnifique projet aura un impact sur la fierté des employés et sur leur engagement à bien entretenir et mettre en valeur ce jardin, le Jardin des merveilles. L'histoire d'amour des Montréalais pour leur travail était source de grande fierté.

Le Jardin des merveilles aura donc été une source inépuisable de souvenirs pour plusieurs générations de Montréalais. Autant de moments où nous sortions de notre quotidien (enfants et adultes) pour vivre quelques moments dans cet univers des rêves bleus.



Fairyland Park, Oakland California. L'entrée du parc se fait par une porte à l'échelle des enfants, où les adultes doivent se pencher pour y accéder.

Source : cc BY-SA 4.01955



Le petit Rémi veille tard. À minuit, il se retrouve sans Cendrillon et passager d'un carrosse transformé en citrouille. Quelle surprise!

Source : Famille Deschambault.

R. Guy Pilon : un artiste au Jardin des merveilles (1928-2012)

Thérèse Drapeau
Membre de la Société d'histoire du Plateau

NDLR.– *Thérèse Drapeau est communicatrice scientifique et muséologue. Elle a conçu plusieurs expositions et animations sur l'histoire du parc La Fontaine et le Jardin des merveilles.*

Alors que je préparais une exposition sur le parc La Fontaine pour le bistro culturel Espace La Fontaine en avril 2011, j'ai eu la chance de rencontrer R. Guy Pilon, à l'époque âgé de 83 ans. Dans sa coquette maison de Rosemont, il m'avait très gentiment reçue et parlé de sa carrière d'illustrateur au Jardin des merveilles et à la Ville de Montréal.

Un artiste à part entière

M. Pilon a aussi mené en parallèle une carrière d'artiste peintre dont les œuvres sont encore régulièrement exposées grâce à ses enfants qui en perpétuent ainsi la mémoire1. Il m'avait montré plusieurs tableaux anciens ou plus récents qui reflétaient un parcours artistique en phase avec son temps. Sa production s'élève à pas moins de 1200 œuvres en carrière! À la suite d'études à l'école supérieure Saint-Stanislas et au *Ballantyne School of Commercial Art*, il a poursuivi sa démarche à l'École des beaux-arts de Montréal. Il entreprend plus tard des études en dessin commercial avec Fernand Lapalme, cousin de Robert Lapalme, caricaturiste et peintre québécois. Il était également membre du **Cercle des artistes peintres et sculpteurs du Québec**.



Source : Famille Pilon, date inconnue, montage Pier Noli.

Son parcours à la Ville

M. Pilon a passé toute sa carrière d'illustrateur au service de la Ville de Montréal, soit de 1976 à 1992. D'abord employé à Terre des Hommes, le parc thématique qui a succédé à Expo 67, il a rejoint trois ans plus tard l'équipe de Roland Proulx au Service des parcs. Il a aussi travaillé pour l'Aquarium de Montréal, le Biodôme, le Planétarium, le parc Angrignon et a terminé sa carrière au Jardin botanique. Cet emploi d'illustrateur a comblé son désir d'observer et de bien représenter le vivant, plantes ou animaux, tout en cultivant un talent pour la magie de l'enfance au Jardin des merveilles ou pour les spectacles de théâtre-jeunesse de la Roulotte.

Il a peint à l'aquarelle ou dessiné à l'encre et au fusain un nombre incalculable d'animaux; plusieurs dessins sont conservés aux archives de la Ville de Montréal ou à celles du Biodôme. Rappelons qu'au Jardin des merveilles qui occupait 4 acres (ou 3 km^2) du parc La Fontaine, les animaux étaient choisis pour que les enfants y retrouvent vivants les personnages des contes, des chants, des fables et bandes dessinées qu'ils connaissaient. L'imagination de M. Pilon et de ses collègues illustrateurs a fait le reste pour émerveiller les jeunes visiteurs jusqu'à la fermeture du Jardin en 1989.



Tintin dans le décor du Temple du soleil avec un lama au fond (1979). Numéro 32 du plan

M. Pilon a dessiné avec talent et précision des reptiles, des mammifères et de nombreux oiseaux, et a collaboré à plusieurs décors féériques; parmi ceux-ci, soulignons celui du *Temple du soleil*, inspiré de la BD éponyme de Hergé. Par ailleurs, la troupe « Les marionnettes de Montréal », fondée en 1948 par la pionnière Micheline Legendre, présentait dès 1964 les *Aventures de Tintin*, ayant obtenu les droits d'adaptation d'Hergé[2]. Ce dernier a peut-être vu le spectacle *Tintin au Tibet* l'année suivante lors de son passage au Québec, en avril 1965! Hergé avait en effet accepté l'invitation de J.-Z. Léon Patenaude, alors directeur général du Conseil supérieur du livre, à venir séjourner 10 jours au Québec, en tant qu'**invité du 7e Salon du livre de Montréal.**

Tout avait été mis en œuvre pour séduire le prestigieux visiteur et lui faire découvrir les merveilles du Québec... jusqu'à la Manic! Malheureusement, bien qu'il ait adoré son voyage, Hergé n'a pas réalisé l'album *Tintin au Québec* avant son décès en 1983.

Souvenirs de famille

Père de quatre enfants[3], M. Pilon a souvent amené sa fille Diane au Jardin des merveilles et elle en garde de très beaux souvenirs. Jeune, elle profitait de petits problèmes de santé pour manquer l'école et passer la journée avec son père. Elle nous rappelle ainsi : « Pendant que lui dessinait ses ébauches, effaçait, traçait et, à la fin de la journée, ajoutait les coloris exacts des animaux qu'il avait reproduits, moi je m'occupais toute seule et avec bonheur, toute la journée en me promenant à travers les sentiers. Je lisais ou coloriais mon cahier dans la gueule de la baleine, ou placotais avec le dresseur d'éléphants à qui je pouvais donner des cacahouètes (à l'éléphant, pas au dresseur!). Je passais aussi de longs moments au bassin des otaries entre les spectacles; je les regardais nager élégamment et elles me faisaient bien rire. Toute la journée, je parlais aux animaux comme le Dr Dolittle! »

Lors de ces belles journées au Jardin des merveilles, elle a pu observer le travail d'illustrateur de son père, du renard au corbeau, des lionceaux aux oiseaux. Il lui avait dit qu'il aimait mieux dessiner des tortues que des petits oiseaux parce que « ça gigote moins! ».

Un beau legs

R. Guy Pilon et ses collègues illustrateurs ont laissé leurs marques dans l'imaginaire de générations de jeunes avides de découvertes, développant un goût pour le fantastique et l'amour des animaux. Tout en poursuivant sa carrière d'artiste à part entière, il a contribué par son talent à de multiples projets publics dans les institutions culturelles et scientifiques de Montréal.



Aquarelle de R. Guy Pilon
Flamant du Chili
(Phœnicopterus chilensis) (non daté).



Dessin à l'encre de R. Guy Pilon - Suricates
(Suricata suricatta) (avril 1986).

Notes

1. Pour avoir une idée de la production artistique de M. Pilon, visitez son site Internet https://rguypilonartistepeintre.org ou cette exposition virtuelle chez Gallea https://www.gallea.ca/fr/artistes/r-guy-pilon. **2.** Pour connaître l'immense succès qu'avaient les spectacles de marionnettes de la troupe de Mme Legendre qui a créé plusieurs spectacles sur les *Aventures de Tintin*, consultez le site http://lepetitmondeatalante.blogspot.com/2008/11/tintin-montral-1.html. **3.** Diane, Michèle, Yves Pilon et Pier Noli.



Chronique du Centre de documentation et d'archives

Mémoire du Jardin des Merveilles

Huguette Loubert
Présidente et directrice du Centre de documentation et d'archives

Devenus adultes, les enfants qui ont visité le Jardin des Merveilles s'en souviennent encore avec émotion. Ils nous parlent, avec des étoiles dans les yeux, de ce paysage tiré des livres de contes pour enfants et animé par les animaux, paysage qui a marqué leur imaginaire. Ce bulletin leur est dédié.

J'ai cherché pour vous des documents relatifs au Jardin des Merveilles. Grâce à Gin Bergeron, membre de la SHP, il y a maintenant dans la section « Plateau » de la bibliothèque, une petite brochure souvenir *Jardin des Merveilles*, datée de 1959; vous pourrez la feuilleter au Centre dès sa réouverture. Une autre brochure, plus récente, est aussi disponible : *Le petit album souvenir du Jardin des merveilles – 1957-1989.* Elle est signée Thérèse Drapeau et présente de nombreuses photos, dont certaines ont été offertes par des familles du Plateau.

Il y a également sur le site de la SHP, une trentaine de magnifiques cartes postales anciennes illustrant le Jardin des Merveilles et provenant de la collection *Christian Paquin*. Voici le lien pour les voir : https://histoireplateau.org/album-virtuel/scenes-de-parcs/le-jardin-des-merveilles/

Si la lecture de ce bulletin consacré au Jardin des Merveilles vous laisse sur votre faim, sachez que vous pouvez trouver plusieurs articles sur le site de la SHP et dans le blogue de Gabriel Deschambault, également sur ce site.

Les cinq liens suivants vous mènent au blogue de Gabriel, sur le site de la SHP :

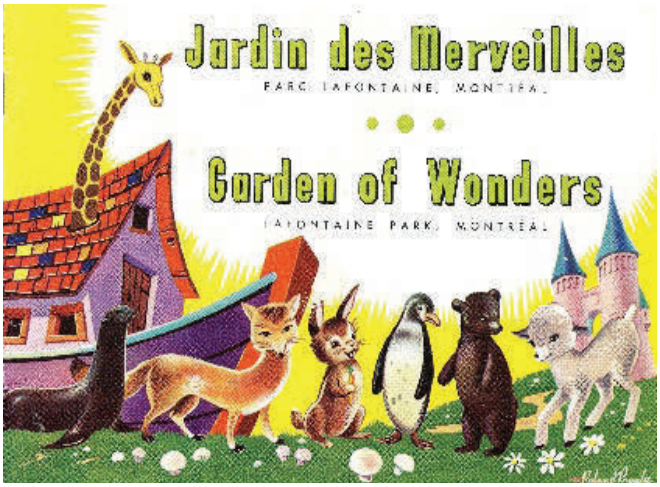
- *Encore des arbres!*
- *Parc La Fontaine – Les grandes baleines bleues*
- *Le Jardin Botanique du Plateau*
- *Un « ancien » parc La Fontaine des années 1940*
- *Un petit bonheur pour même pas cinq sous!*

En outre, les cinq liens suivants mènent à notre site, dans le blogue de la SHP :

- *Des champignons magiques dans le Plateau?*
- *Parc La Fontaine - «Le Jardin des Merveilles» Disneyland du Plateau*
- *Rue Boyer, en partie disparue*
- *Les serres du parc La Fontaine*
- *Le parc La Fontaine de mon adolescence*

Les liens suivants mènent aussi à notre site, mais dans les Chroniques d'histoire

- *Le Jardin des Merveilles... de l'hiver*
- *Les gondoles ne sont pas toutes à Venise*
- *Gardons notre cœur d'enfant*
- *Au temps des gondoles du parc La Fontaine*
- *En 67, tout était beau!*
- *Album virtuel des cartes postales : Le Jardin des Merveilles*





Témoignage

Le Jardin des merveilles : Une triste fin

Jean-Sébastien Marsan
Auteur et membre de la Société d'histoire du Plateau

NDLR.– *Jean-Sébastien Marsan est auteur (ladrague.qc.ca) et membre de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal. Il nous offre une anecdote personnelle sur le Jardin des merveilles après avoir lu que la SHP était à la recherche de témoignages.*

Né à Montréal en 1971 dans le quartier Rosemont-La Petite-Patrie, j'ai fréquenté le Jardin des merveilles dans mon enfance. À l'adolescence, j'ai vécu dans des quartiers plus à l'ouest (Notre-Dame-de-Grâce, Ville Saint-Laurent, l'Île-des-Soeurs), j'allais rarement sur le Plateau-Mont-Royal et au parc La Fontaine.

Au mois d'août 1988, j'avais alors 16 ans, je suis retourné au parc La Fontaine avec des amis. Nous avons revisité le Jardin des merveilles. Le pitoyable état des lieux et des animaux nous a incités à écrire une lettre indignée aux journaux. *Le Devoir* a publié notre lettre le 19 août 1988, en page 6. J'ai retrouvé cette lettre, écrite le 9 août 1988, dans les journaux numérisés par la BAnQ; je vous la présente ci-dessous dans son intégralité. Je n'aime pas relire le style, trop littéraire, un peu pompeux, mais je ne renie pas le propos.

M. Jean Doré, maire de Montréal

LAISSEZ-NOUS vous faire part d'une expérience relative à notre visite du Jardin des Merveilles (sic) du parc Lafontaine à Montréal, visite que nous effectuâmes le dimanche 7 août de ce bel été, histoire de se remémorer des souvenirs d'enfance, l'émerveillement que nous éprouvions devant la majesté d'un paon ou la dignité immobile d'un boa.

Ce ne fut aucunement ce que nous avions espéré. Ce supposé zoo est dans un état de délabrement sans pareil. Les installations sont vétustes et malpropres. Le (seul) singe lémurien et l'éléphant (lui aussi seul) s'emmerdent à mourir, les cages sont minuscules, laides, toutes de fer et de ciment, nous avons vu un pélican s'abimer le bec sur un fil de plastique qui pendait accroché à son bassin, incapable de se nourrir de petits poissons morts qui y flottaient.

De plus, presque tous les animaux sont soumis à une atmosphère bruyante due au système de sonorisation dont est équipé le bassin des otaries, pour les représentations du spectacle de l'esclavagisme de ces pauvres mammifères devant le sifflet et les poissons du dompteur.

Comble de l'écœurement, nous n'y avons aperçu aucun gardien de sécurité ou quelqu'un ayant les mêmes pouvoirs pour empêcher certains visiteurs inconséquents de nourrir les animaux avec du maïs soufflé et des chips ou de boucaner les mêmes animaux avec leurs cigarettes.

En sortant de ce merdier, je jetai un dernier coup d'œil à la flaque d'huile qui flottait sur l'eau du bassin des cormorans, bassin dont le fond est jonché de sous noirs et de diverses cochonneries.

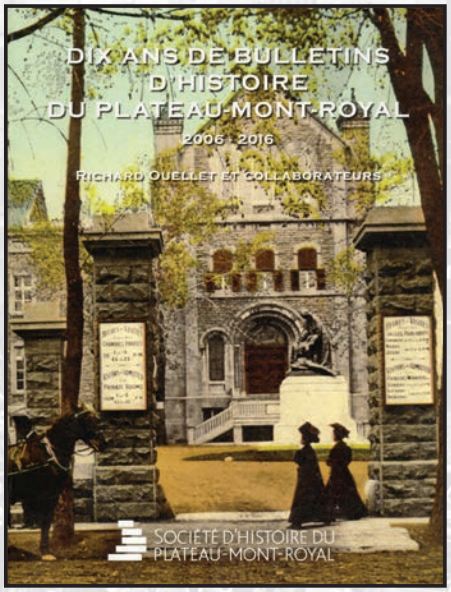
Monsieur le maire, il ne dérangerait personne de payer quelques dollars de plus pour que les animaux du jardin des Merveilles soient traités comme des êtres vivants, avec le respect que nous devons à ceux dont nous décimons les autres membres de leur race.

Jean-Sébastien MARSAN, Marie-France JUTEAU, Erik AMPLEMAN

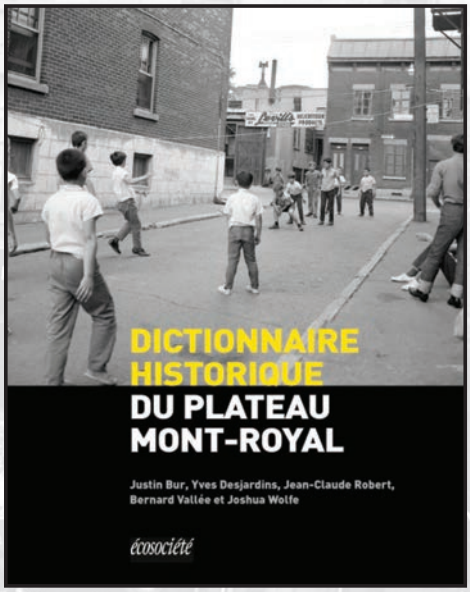
Quelques semaines plus tard, en septembre 1988, les animaux ont été définitivement retirés du Jardin des merveilles. Notre lettre a-t-elle eu un effet...?



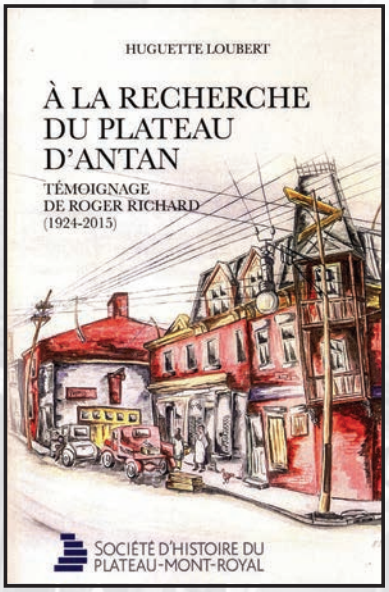




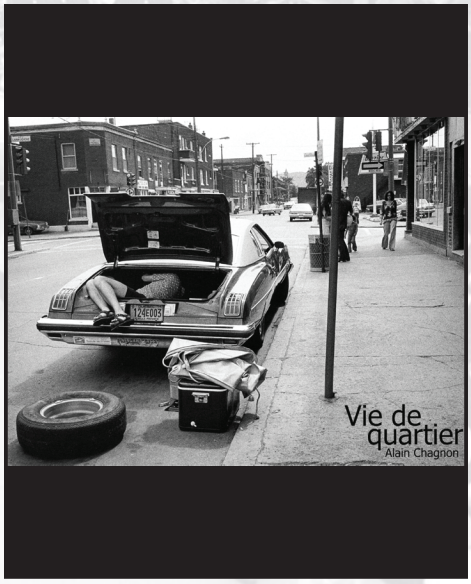
Dix ans de bulletins d'histoire du Plateau Mont-Royal
par Richard Ouellet
et une multitude de rédacteurs!
Un recueil à déguster article par article!



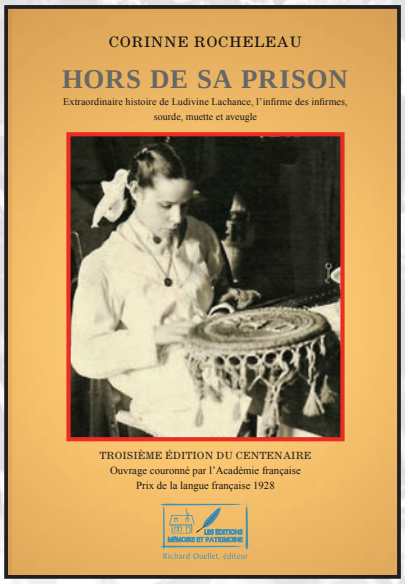
Dictionnaire historique du Plateau Mont-Royal
par J. Bur, Y. Desjardins, J.-C. Robert,
B. Vallée et Joshua Wolfe
Nécessaire à tous les amoureux du Plateau!



À la recherche du Plateau d'antan
par Huguette Loubert
Un témoignage alliant ambiance
et souvenirs!



Vie de quartier
par Alain Chagnon
De magnifiques photos inédites
du Plateau des années 1970.



Hors de sa prison
par Corinne Rocheleau
L'émouvante éducation
d'une sourde et aveugle.



La Bolduc
par David Lonergan
Biographie et discographie de notre
première chansonnière québécoise !

Livres en vente au Centre de documentation et d'archives

Ces livres sont à édition limitée à l'exception du Dictionnaire historique du Plateau. Il n'est pas possible de les trouver ailleurs. Venez nous voir!

Appelez avant de passer, le Centre est ouvert le mardi seulement. Notez que le Centre sera fermé pour l'été à partir du 22 juin. Nous serons de retour à la fin du mois d'août en espérant que la liberté de nous déplacer nous aura été rendue!

Bon été à tous!